

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2019	Corrigé de l'épreuve de Français Session Principale	
	Épreuve : Français	Section : Sciences
	Durée : 2h	Coefficient de l'épreuve: 1

I- ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

A- Compréhension : (7points)

Questions et commentaires	Exemples de réponses
<p>1) Pourquoi Rania retourne-t-elle vivre chez son père ? Justifiez votre réponse par un indice textuel précis. (2 points)</p> <p><u>Commentaire :</u> Cette première question répond à une fonction première qui est d'accompagner l'élève-lecteur et de lui faciliter la saisie du sens de ce qu'il lit. Par sa valeur informative (: <i>Rania retourne vivre chez son père</i>), elle sert d'instrument qui achemine l'élève-lecteur vers une compréhension du texte et en facilite l'interprétation. C'est à l'attaque du second paragraphe que l'information à identifier est avancée. Elle marque un tournant dans la vie du personnage principal à savoir Rania.</p> <p>2) Le narrateur brosse le portrait d'une femme de caractère. a- Qu'est-ce qui, dans le texte,</p>	<p>(Tenir compte de la correction linguistique dans les limites de 0,25 point par réponse.)</p> <p>1-Rania retourne vivre chez son père parce que son mari est décédé :</p> <p>« <i>Elle était veuve</i> »</p> <p>« <i>son mari était mort quand elle avait dix-neuf ans ...</i> » ;</p> <p>«... <i>il avait disparu dans un fracas d'obus en Champagne.</i> ».</p> <p>Accepter aussi la justification suivante : « <i>Nous avons chacun perdu notre moitié.</i> ».</p> <p>Accorder 1 point à la réponse et 1 point à la justification.</p> <p>2-a- Rania est une femme qui a une forte personnalité. En effet, elle est :</p>

montre que Rania a une forte personnalité ?

Justifiez votre réponse par un indice textuel.

(2 points)

b- Identifiez et expliquez un procédé d'écriture qui en rend compte.

(1 point)

Commentaire :

Cette deuxième question est tout aussi informative que la première. Le retour sur le personnage principal en souligne la principale caractéristique : Rania est « *une femme de caractère* ». Chose plus importante, cette question est progressive par rapport à la première. Autrement dit, elle est susceptible d'amener l'élève à acquérir une méthodologie de lecture. Pour répondre à cette question, il y a trois moments à observer. Le premier est de confirmer l'information proposée par l'énoncé même de la question. La variable lexicale ou l'équivalence sémantique occasionnée (: *femme de caractère* = *Rania a une forte personnalité*) est de type à faciliter l'inférence et à optimiser et la compréhension, et l'interprétation.

Le deuxième moment est d'avancer une justification qui appuie la réponse fournie précédemment.

Le troisième moment est d'identifier et d'expliquer un procédé toujours en relation avec la même idée qui représente un nœud condensant une signification axiale voire lancinante au

insoumise, émancipée, libre, anticonformiste : « *elle soutenait leur regard* » ; « *Elle avait répondu qu'elle n'était pas un fruit* » ; « *Le panier, personne ne l'y avait obligée, elle avait voulu faire comme les domestiques.* ».

rusée, intelligente, maligne : « *Elle ne refusait pas les prétendants : « Si tu veux que j'épouse cet imbécile, j'obéirai », et c'était le père qui se retrouvait au bord des larmes parce que sa fille ajoutait : « Ce sera comme ... une tombe avant la mort. » L'imbécile était éconduit.* »

déterminée / tenace : « *Pour la pousser à être moins difficile...* ».

audacieuse : « *Quand un autre homme se présentait, elle le qualifiait sans trop attendre* » ; « *Elle ne se perdait pas en détails* »

intransigeante dans ses choix (sa passion pour la lecture) : « *Quant aux livres [...] elle ne tenait pas à devenir la femme de quelqu'un qui lui demanderait d'y renoncer* ». (2points)

Accorder 1 point à un élément de réponse pertinent et 1 point à la justification par un indice textuel.

b- Les procédés d'écriture qui rendent compte de la forte personnalité de Rania :

La comparaison : « *Ce sera comme ... une tombe avant la mort.* » met l'accent sur l'obstination de Rania qui refuse de se marier contre son gré.

sein du texte.

La métaphore : « Elle avait répondu qu'elle n'était pas un fruit » met en relief l'insoumission de Rania qui refuse d'être considérée comme un objet, une marchandise.

L'énumération : « c'était un violent, un édenté, ou un malpropre, ou un profiteur.» souligne le caractère rusé de Rania qui recourt à différents stratagèmes pour dissuader son père.

Vocabulaire dépréciatif : « un violent», « un édenté »,« un malpropre », « un profiteur » « l'imbécile » souligne le caractère rusé de Rania qui recourt à différents stratagèmes pour dissuader son père.

La comparaison : « Le panier, personne ne l'y avait obligée, elle avait voulu faire comme les domestiques. » met l'accent sur l'anticonformisme du personnage qui n'agit pas selon les normes sociales.

Accorder 0,5 point pour l'identification du procédé et 0,5 point pour l'effet.

Accepter tout autre procédé jugé pertinent.

3) Pour quelles raisons Si Mabrouk est-il inquiet ? Citez-en deux.

(2 points)

3) Si Mabrouk est inquiet pour les raisons suivantes :

- L'influence des livres.
- Le refus de Rania de se remarier.
- La grande taille de sa fille.

<p><u>Commentaire :</u></p> <p>Progressive, cette troisième question opère un glissement du personnage principal, à savoir Rania, vers un actant de moindre importance mais qui demeure un personnage clé du texte, il s'agit de Si Mabrouk, le père de Rania.</p> <p>La question est tout aussi informative. Elle nous apprend que le père est inquiet. Elle laisse comprendre, par le pluriel utilisé, qu'à son inquiétude, on peut avancer plusieurs raisons, du moins deux distinctes. Les raisons avancées par l'élève doivent ainsi se démarquer l'une de l'autre. Il n'est toutefois tenu d'avancer que deux motifs ou raisons derrière cette attitude parentale.</p>	<p>- L'autorité que son fils héritera après sa mort.</p> <p>(2 points)</p> <p>Accorder 1 point pour chaque raison.</p>
---	--

B- Langue : (3points)

<p>1) « <i>Au bout d'un an, il avait commencé à lui chercher un nouveau <u>parti</u>.</i> »</p> <p>a- Donnez un synonyme du mot souligné.</p> <p>(0,75 point)</p> <p>b- Construisez une phrase où le nom «parti » a un sens différent.</p> <p>(0,75 point)</p> <p>C'est une question de lexique, elle porte sur le sens contextuel du nom « parti ». Il faut remplacer le nom par un synonyme. La question aborde ensuite la polysémie. Il faut utiliser le mot « parti » dans une phrase produite par l'élève dans un autre sens que celui utilisé dans la phrase du texte.</p>	<p>1) a- « parti » : époux, mari, conjoint, fiancé, partenaire, homme.</p> <p>b- Emploi du mot « parti » dans un autre sens :</p> <p>« Il a adhéré au parti démocrate.</p> <p>« Il faut prendre un parti.</p> <p>« Il a tiré parti de cette affaire.</p> <p>« Il prend son parti.</p> <p>« Je refuse ce parti pris.</p> <p>« Faites attention, ces misérables peuvent vous faire un mauvais parti !</p> <p>(1.5point)</p> <p>-Accorder 0,75 point au synonyme proposé et 0,75 point à la phrase produite.</p>
--	---

2) *Comme il ajoutait au goût des livres celui du combat, il avait disparu dans un fracas d'obus en Champagne.*

a)- Identifiez le rapport logique exprimé dans la phrase ci-dessus.

(0.5point)

b)- Réécrivez la phrase en remplaçant la conjonction de subordination soulignée par une autre exprimant le même rapport logique.

(1point)

Commentaire :

C'est une question de grammaire, elle porte sur la polysémie de la conjonction de subordination « comme » qui en dehors du contexte phrastique proposé et où elle exprime la cause, peut exprimer le temps et être susceptible d'être remplacée par lorsque ou au moment où, sinon exprimer la comparaison, dans le sens de semblable à.

L'élève est tenu par inférence, identifier le sens de la conjonction pour pouvoir ensuite, proposer une conjonction synonyme ou équivalente.

-(N.B. Accorder 0,50 point au candidat qui propose un sens différent du nom « parti » sans construire une phrase.)

2) a- Le rapport logique exprimé dans la phrase proposée est la **cause**.

(0.5point)

b- Puisqu'il ajoutait au goût des livres celui du combat, il avait disparu dans un fracas d'obus en Champagne.

(1point)

Accepter aussi « étant donné que », « vu que », et « sachant que » introduisant une proposition subordonnée de cause en tête de phrase.

II- ESSAI (10 points)

« Quant aux livres, elle en discutait avec son père comme elle l'avait fait avec son mari, et elle ne tenait pas à devenir la femme de quelqu'un qui lui demanderait d'y renoncer », affirme le narrateur.

Pensez-vous qu'aujourd'hui la lecture soit le seul moyen permettant aux jeunes de se forger une personnalité libre et autonome ?

Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

Les critères d'évaluation :

-Compréhension du sujet et cohérence du développement (4points)

-Correction linguistique (4points)

-Originalité des idées et richesse du vocabulaire (2points)

Le sujet se rattache au **thème** : « **Histoires d'amour** ».

La problématique à traiter est en relation avec l'impact de la lecture comme moyen permettant de se forger une personnalité libre et autonome.

La restriction apportée par l'adjectif exclusif « seul » est de nature à générer la polémique. Oui, la lecture a une forte chance de participer dans la création et le renforcement d'un caractère. Mais elle ne peut s'ériger seule à jouer ce rôle. Les voyages, l'éducation, les penchants psychologiques, les choix existentiels, même le climat ou l'appartenance sociale y contribuent.

Quelques pistes à exploiter :

Est-elle un simple divertissement, une passion, une évasion ou un éveil ? La lecture est sans doute un divertissement, tout comme les spectacles, les jeux, le sport. Elle nous procure un plaisir en nous détournant du réel que l'on vit, favorisant ainsi l'oubli des soucis et du stress du quotidien. Mais c'est aussi une aide précieuse pour apprendre à s'exprimer et à penser.

Les livres permettent de forger l'esprit critique par la confrontation entre les idées ou les idéologies. Ils nous apportent alors une inspiration nouvelle, une interprétation nouvelle du monde, et probablement une culture plus approfondie. Bien entendu, tout ce qui se lit n'est pas bon à prendre, mais même si les écrits ne nous plaisent pas, qu'ils soient bons ou mauvais, ils élargissent notre culture et ouvrent à notre pensée des horizons lointains.

La lecture est un éveil de l'âme et du cœur. Une

jouissance de la pensée et des sentiments. C'est une ouverture sur un monde enchanté. Elle nous ouvre toutes les portes de la création et nous invite à mieux comprendre et à mieux maîtriser le monde au lieu de le fuir. Elle permet de s'approprier l'histoire, contrairement à un film où l'on assiste seulement à la vision du réalisateur. Ainsi, renforce-t-elle le sens de la relativité et attise-t-elle une curiosité du type à accroître le quotient intellectuel et le potentiel réflexif.

La lecture nous fait rejoindre l'auteur dans sa démarche d'écriture et de narration. On s'identifie au héros ; on épouse ses aventures, ses sentiments; on sort ainsi de nous-mêmes et on vit plusieurs vies. Chose plus importante, on trouve des réponses à ses questions, on discerne des mystères, on voit clair. Ainsi accède-t-on à une pertinence dans les choix et à une perspicacité dans la vision qu'on projette sur le monde. Lire, c'est aussi prendre des risques, parfois se mettre en danger. Non, ce n'est pas un acte neutre et divertissant. C'est un exercice de liberté, et nous n'en restons rarement indemnes. Mais une chose est certaine, palpable, et cette expérience peut être faite par chaque lecteur, nous agrandissons notre Moi, nous sortons de nos prisons mentales, nous déverrouillons notre regard sur le monde, dans l'acte de lire. Nous forgeons une personnalité équilibrée voire saine et sereine. Lire reste un moyen d'épanouissement et de développement personnel. C'est l'un des facteurs principaux qui joue un rôle dans la détermination de la personnalité d'un individu. Lire élargit notre sphère de connaissance ce qui accroît réellement notre estime de soi. Lire nous aide à comprendre beaucoup de choses, à accumuler des idées, à s'instruire et surtout à forger notre esprit critique. En somme, la lecture nous invite à mieux

comprendre et à maîtriser le monde au lieu de le fuir. Enfin, c'est une activité culturelle importante qui rend les gens plus ouverts et plus tolérants. Elle nous apporte alors une inspiration nouvelle, une interprétation nouvelle du monde, et probablement une culture plus approfondie. Elle va élargir notre horizon en nous faisant connaître les autres cultures et les autres religions. Par conséquent, elle nous incite à sortir de notre sphère étroite, à déverrouiller notre regard sur le monde, à atténuer nos différences et à s'accrocher aux valeurs universelles. Simone de Beauvoir a dit : « La lecture est la clé qui m'ouvrait le monde ». Ainsi, la lecture est un éveil de l'âme et du cœur. Une jouissance de la pensée et des sentiments. C'est pour cela qu'il devient très important d'encourager et d'entretenir l'acte de lire dans les années formatrices de la vie. Mais, quoiqu'incontournable et d'un potentiel édifiant incontestable, la lecture peut aujourd'hui voir son emprise régresser et son empire se rétrécir face à d'autres moyens susceptibles à leur tour de façonner la personnalité des jeunes et de forger leur caractère. Il y a internet et tout le flux intarissable qu'elle charrie d'images, de lectures et de recherches. Ceux qui en ont les moyens peuvent se délecter de voyages, on dit qu'ils forment la jeunesse. D'autres, encore plus capricieux, peuvent se nourrir d'expériences multiples de développement personnel ou de bain d'émersion. Et le tout est susceptible d'inculquer des valeurs et d'insuffler une ligne de conduite. L'homme n'est-il pas cette abeille qui aime à butiner partout. L'essentiel n'est-il pas de faire de son être son propre chef-d'œuvre. Si les moyens pour faire advenir l'humanité en l'homme sont multiples, c'est là encore une chance inestimable.